

DIMANCHE 14 MAI 2017

SUJET — LES MORTELS ET LES IMMORTELS

TEXTE D'OR : I JEAN 5 : 11

*« Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné
la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 100 : 3**
Job 14 : 1, 2, 4
Ésaïe 43 : 1, 21

3. Sachez que l'Éternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.
1. L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée.
2. Il naît, il est coupé comme une fleur ; il fuit et disparaît comme une ombre.
4. Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun.
1. Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob ! Celui qui t'a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom : tu es à moi !
21. Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. I Jean 3 : 1 (jusqu'au !)

³ Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !

2. Exode 20 : 12

¹² Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

3. Psaume 146 : 1-9 (jusqu'à la 2^{ème}),

¹ Louez l'Éternel! Mon âme, loue l'Éternel!

² Je louerai l'Éternel tant que je vivrai, je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.

³ Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.

⁴ Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périclitent.

⁵ Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, qui met son espoir en l'Éternel, son Dieu !

⁶ Il a fait les cieux et la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Il garde la fidélité à toujours.

⁷ Il fait droit aux opprimés ; il donne du pain aux affamés ; l'Éternel délivre les captifs ;

⁸ L'Éternel ouvre les yeux des aveugles ; l'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; l'Éternel aime les justes.

⁹ L'Éternel protège les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve,

4. Marc 1 : 1

¹ Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.

5. Luc 2 : 41-52

41 Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque.

42 Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

43 Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas.

44 Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.

45 Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

46 Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

47 Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

48 Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

49 Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

52 Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

6. Luc 7 : 11 (Jésus)-16

11 ... Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.

12 Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.

13 Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !

14 Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !

15 Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

16 Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

7. **Jean 3 : 35, 36 (jusqu'au ;)**

35 Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.

36 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ;

8. **Jean 12 : 44-46, 49, 50**

44 Or, Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ;

45 Et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé.

46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

49 Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.

50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.

9. **II Corinthiens 5 : 16-20**

16 Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière.

17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

- 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.
- 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.
- 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

10. I Jean 2 : 17

- 17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

11. I Jean 5 : 20

- 20 Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ.

Science et Santé

1. 332 : 4 (Père-Mère)-8

Père-Mère est le nom de la Divinité, nom qui indique Sa tendre relation à Sa création spirituelle. Comme l'exprima l'apôtre qui cita en les approuvant ces paroles d'un poète classique : « Nous sommes de Sa race. »

2. 256 : 5-8

Toutes choses sont créées spirituellement. L'Entendement, non la matière, est le créateur. L'Amour, le Principe divin, est le Père et la Mère de l'univers, y compris l'homme.

3. 258 : 20-28, 32-1

Le Principe infini est reflété par l'idée infinie et par l'individualité spirituelle, mais les prétendus sens matériels n'ont aucune connaissance ni du Principe ni de son idée. Les capacités humaines s'étendent et se perfectionnent dans la mesure où l'humanité gagne la vraie conception de l'homme et de Dieu.

Les mortels ont un sens bien imparfait de l'homme spirituel et de la portée infinie de sa pensée. L'homme spirituel possède la Vie éternelle.

Grâce au sens spirituel, vous pouvez discerner le cœur de la divinité et commencer ainsi à comprendre dans la Science le terme générique *homme*.

4. 259 : 7-16, 24-9

En Science divine, l'homme est la vraie image de Dieu. La nature divine fut le mieux exprimée en Christ Jésus, qui projeta sur les mortels le reflet plus vrai de Dieu et éleva leur vie plus haut que ne le permettaient leurs pauvres modèles de pensées — pensées qui représentaient l'homme comme déchu, malade, pécheur et mourant. La compréhension, semblable à celle de Christ, de l'être scientifique et de la guérison divine renferme un Principe parfait et une idée parfaite — Dieu parfait et homme parfait — comme base de la pensée et de la démonstration.

La pensée mortelle transmet ses propres images, et ce qu'elle produit est formé d'après les illusions humaines. Dieu, l'Esprit, agit spirituellement, non matériellement. Le cerveau, ou matière, ne forma jamais un concept humain. La vibration n'est pas l'intelligence ; donc elle n'est pas créatrice. Les idées immortelles, pures, parfaites et permanentes, sont transmises par l'Entendement divin au moyen de la Science divine, qui corrige l'erreur par la vérité et exige des pensées spirituelles, ou concepts divins, afin qu'elles produisent des résultats harmonieux.

Lorsque nos conclusions sur l'homme sont tirées de l'imperfection et non de la perfection, nous ne pouvons pas plus arriver à la vraie conception ou compréhension de l'homme et nous identifier à cette conception, que le sculpteur ne peut perfectionner son ébauche en partant d'un modèle imparfait, ou que le peintre ne peut représenter la forme et le visage de Jésus en ayant dans la pensée le caractère de Judas.

Les conceptions de la pensée mortelle erronée doivent céder à l'idéal de tout ce qui est parfait et éternel.

5. 344 : 1-10

On reproche à la Science Chrétienne d'affirmer que Dieu est la Vie, l'Ame, unique et absolue, et que l'homme est Son idée, c'est-à-dire Son image. Il faudrait ajouter que cette affirmation représente l'état normal, sain et impeccable de l'homme en Science divine, et qu'elle repose sur ce que disent les Écritures, savoir que Dieu créa l'homme à Sa propre image et selon Sa ressemblance. Est-ce un sacrilège de déclarer que l'on ne trouve pas la ressemblance de Dieu dans la matière, le péché, la maladie et la mort ?

6. 356 : 10-25

Jésus raisonnait pratiquement sur ce sujet, et par sa spiritualité il dominait la maladie, le péché et la mort. Comprenant le néant des choses matérielles, il parlait de la chair et de l'Esprit comme des deux opposés, c'est-à-dire comme de l'erreur et de la Vérité, qui ne contribuent en aucune façon à leur bonheur et à leur existence réciproques. Jésus savait que « c'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien ».

Il n'y a aucune association, ni présente ni éternelle, entre l'erreur et la Vérité, entre la chair et l'Esprit. Dieu est aussi incapable de produire le péché, la maladie et la mort, qu'Il l'est de ressentir ces erreurs. Comment alors Lui serait-il possible de créer l'homme sujet à cette triade d'erreurs — l'homme qui est fait à la ressemblance divine ?

Dieu tire-t-Il un homme matériel de Lui-même, Esprit ?

7. 263 : 22 seulement, 29-33

Il ne peut y avoir qu'un créateur, qui a tout créé.

La multiplication d'un sens humain et mortel de personnes et de choses n'est pas la création. Une pensée sensuelle, semblable à un atome de poussière jeté à la face de l'immensité spirituelle, est un aveuglement profond, non une conscience scientifique éternelle de la création.

8. 592 : 15-16

MÈRE. Dieu ; Principe divin et éternel ; Vie, Vérité et Amour.

9. 265 : 17-23

Pour les sens, la naissance est inopportune et la mort inévitable, comme si l'homme était une herbe qui pousse vite, ou une fleur flétrie par le soleil et brûlée par les gelées intempestives ; mais cela n'est vrai que d'un mortel, non d'un homme à l'image et à la ressemblance de Dieu. La vérité de l'être est perpétuelle, et l'erreur concernant l'être est irréalité et désuète.

10. 265 : 1-10

L'homme est le produit, non des qualités les plus basses, mais des qualités les plus hautes de l'Entendement. L'homme comprend l'existence spirituelle dans la mesure où il augmente ses trésors de Vérité et d'Amour. Il faut que les mortels gravitent vers Dieu, que leurs affections et leurs desseins se spiritualisent — il faut qu'ils abordent les interprétations plus larges de l'être et qu'ils gagnent un sens plus juste de l'infini — afin de se dépouiller du péché et de la mortalité.

11. 267 : 3-8

Ce n'est pas de la matière ou poussière éphémère que naissent les enfants de Dieu. Ils sont en l'Esprit et de l'Esprit, l'Entendement divin, et subsistent ainsi à jamais. Dieu est un. La totalité de Dieu constitue Son unicité. Au sens générique l'homme est un, et au sens spécifique le mot « homme » signifie tous les hommes.

12. 264 : 23-36

L'Esprit et ses formations sont les seules réalités de l'être. La matière disparaît sous le microscope de l'Esprit. Le péché n'est pas soutenu par la Vérité, et la maladie et la mort furent vaincues par Jésus, qui prouva que ce sont des formes de l'erreur. La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

Lorsque nous trouverons le chemin en Science Chrétienne et que nous reconnâtrons l'être spirituel de l'homme, nous verrons et comprendrons la création de Dieu — toutes les splendeurs de la terre et des cieux et de l'homme.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6